

# PEINTRES & VILAINS

## IMPRIMER L'ART.

---

### EXPOSITION

**DU 9 FÉVRIER AU 30 AVRIL 2016**

À la bibliothèque de la Part-Dieu,  
30 boulevard Vivier Merle, Lyon 3<sup>e</sup>  
Entrée Cuirassiers / côté centre commercial  
Entrée Vivier-Merle / côté gare Part-Dieu  
Ouverture du mardi au samedi de 10h à 19h (samedi 18h)  
Entrée libre

### COMMISSARIAT D'EXPOSITION

Fanny Schulmann,  
Conservatrice au Musée d'art et  
d'histoire du judaïsme  
&  
Cyrille Noirjean,  
directeur de l'URDLA  
04 72 65 33 34  
[urdla@urdla.com](mailto:urdla@urdla.com)

En discussion avec les équipes Arts et Loisirs et Fonds ancien  
de la Bibliothèque municipale de Lyon

### VISITE DE PRESSE

Mercredi 10 février à 10h

### VERNISSAGE

Mercredi 10 février à 18h30

### FINISSAGE DE L'EXPOSITION

### SORTIE DU DICTIONNAIRE DE L'URDLA

Samedi 30 avril de 15h30 à 18h

### PROGRAMME COMPLET ET

### VISITE VIRTUELLE DE L'EXPOSITION

sur [bm-lyon.fr](http://bm-lyon.fr)

# AUTOUR DE L'EXPOSITION

## VISITES COMMENTÉES

### L'ESTAMPE ANCIENNE - TECHNIQUES ET USAGES DE L'IMAGE MULTIPLE DU XV<sup>E</sup> AU XIX<sup>E</sup> SIÈCLE

Visite guidée thématique avec Amandine Souvré, Chargée de la collection d'estampes au Fonds ancien BmL

Regard patrimonial sur l'exposition *Peintres et vilains*, où de nombreuses œuvres du Fonds ancien rencontrent l'art contemporain.

Procédé qui gagne l'Occident au XV<sup>e</sup> siècle, l'estampe constitue une innovation majeure née d'un principe simple et ancien : le recours à une matrice pour dupliquer une image. Les perspectives ouvertes par la possibilité de créer une œuvre multiple sont considérables et, depuis ses origines, l'estampe a rempli des usages forts variés oscillant toujours entre les domaines artistique et utilitaire. Ce faisant, elle n'a eu de cesse de se diversifier, au point de devenir un sujet extrêmement riche et complexe. De fait, y a-t-il plus hétérogène comme médium que celui qui mêle l'incision du burin, la morsure de l'eau-forte, le grain de la lithographie ? Qui se joue du bois et du cuivre aussi bien que de la pierre ? Face aux œuvres, cette visite sera l'occasion de revenir sur ces évolutions techniques dans une perspective historique.

**jeudi 10 mars à 12h30**

**jeudi 24 mars à 17h30**

**mercredi 13 avril à 12h30**

**mercredi 20 avril à 17h30**

**durée : 1h30**

Toutes les visites sont gratuites

Rendez-vous à l'entrée de l'exposition

## **PAROLES D'ARTISTE**

Rencontre avec Rémy Jacquier et Cyrille Noirjean

**vendredi 12 février de 18h30 à 20h30**

Rémy Jacquier réalise à la fois des sculptures, des dessins, des installations et des performances qui se fondent sur un système très personnel d'équivalences avec la littérature, la science ou la musique.

Son travail trace d'étranges trajectoires et invite le spectateur à parcourir une pensée comme on traverse un paysage. Invité dans le cadre du cycle *Paroles d'artiste*, il échangera avec Cyrille Noirjean sur son parcours et sa démarche.

Vous pourrez retrouver plusieurs de ses œuvres dans les grandes salles d'exposition.

### DÉCOUVERTE DE LA LINOGRAPHIE BIBLIOTHÈQUE PART-DIEU

L'URDLA vous propose une initiation à la linogravure. Impression de matrices de Laurence Cathala, Lucie Chaumont et Jérémy Liron.

La linogravure fait partie, avec la gravure sur bois, de la taille d'épargne : l'artiste épargne le dessin, en creusant la matrice de linoléum avec des gouges. Ce sont les parties restées en relief qui vont recevoir l'encre et s'imprimer sur le papier, comme pour le principe du tampon.

**mardi 19 avril 14h, à 15h, à 16h**

Atelier d'initiation à la linogravure

(gravure et impression)

Pour tous à partir de 6 ans, sur inscription

**mercredi 20 avril à 14h30**

Visite de l'exposition et atelier de linogravure

(gravure et impression).

Pour tous à partir de 8 ans, sur inscription

## **VISITES COMMENTÉES**

par les commissaires de l'exposition

**samedi 5 mars à 14h30**

**vendredi 8 avril à 12h30**

**samedi 30 avril à 14h30**

**durée : 1h30**

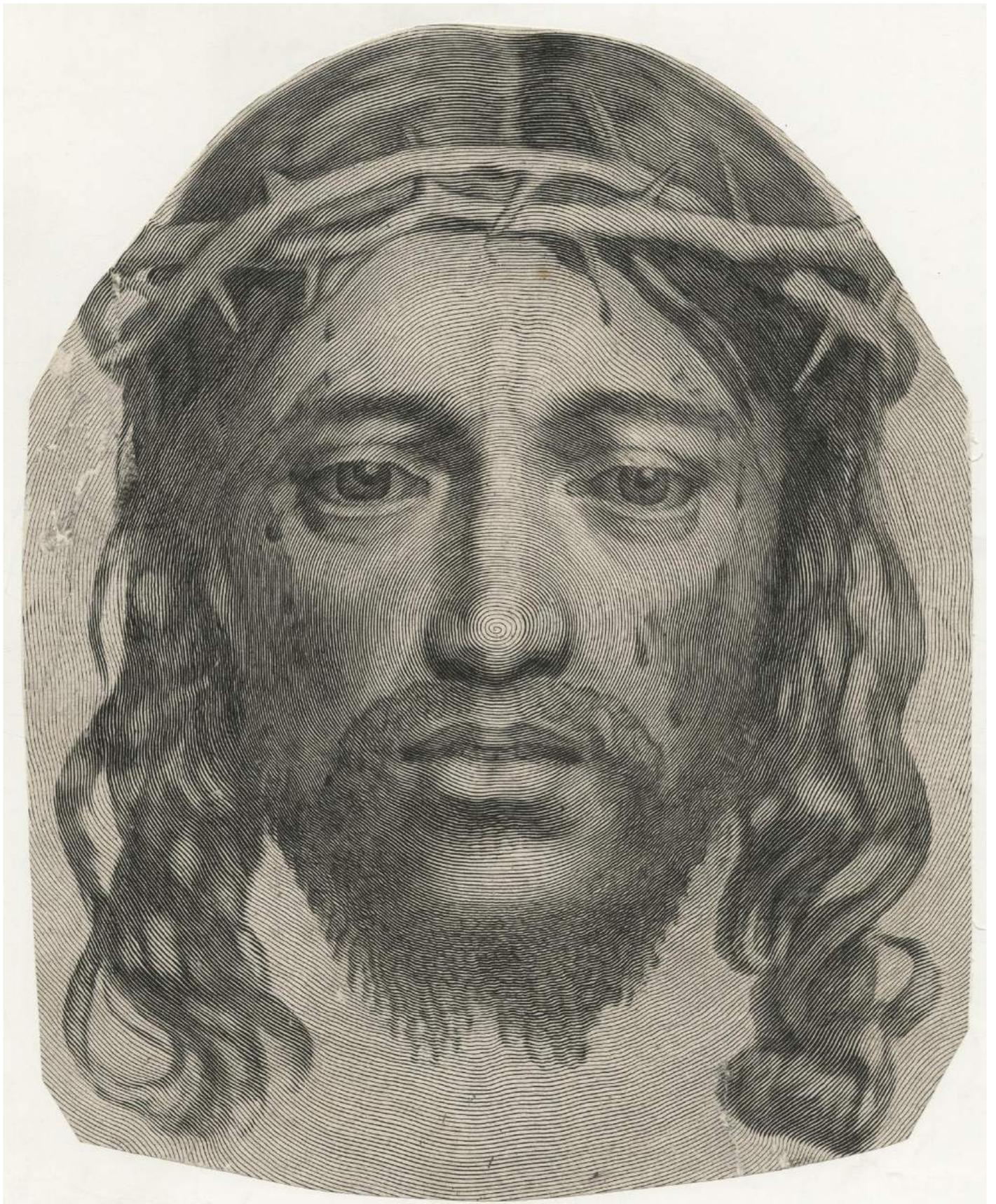
## **VISITES PREMIERS PAS**

par le Service des publics BmL

**Les samedis à 14h30 : 13, 20, 27 février,**

**12, 19, 26 mars, 2, 9, 16, 23 avril**

**durée : 30 min**



*La sainte face du Christ*  
Claude Mellan  
gravure au burin  
Collection BM Lyon

# PEINTRES & VILAINS

## IMPRIMER L'ART.

---



*Daß Große Glück*, Damien Deroubaix  
1972, Lille, France



*Nemesis*, Albrecht Dürer, -  
(Das Große Glück)

*Peintres et Vilains* de Maurice Pianzola que Max Schoendorff, fondateur de l'URDLA, citait régulièrement comme appui et modèle à une pratique particulière de l'art imprimé est publié en 1962. Il relate, en mêlant textes anciens, recherches historiques, enquête contemporaine et illustrations, l'alliance des artistes et des manants dans les événements survenus autour de 1525 en France et en Allemagne, connus aujourd'hui sous le nom de Guerre des Paysans. Livre inclassable, *Peintres et Vilains* est roman d'aventures, enquête policière, autant qu'ouvrage historique, ou essai d'histoire de l'art. La volonté de l'auteur de lever le voile sur cet épisode oublié fait osciller le texte entre analyse politique et épopée fantasmagorique, où les artistes (Hans Sebald Beham, Lucas Cranach l'Ancien, Albrecht Dürer, Urs Graf, Hans Holbein le Jeune...) deviennent pleinement des acteurs révolutionnaires, aux côtés des forces opprimées.

Si ce livre a occupé une place importante dans l'univers de Schoendorff, et devient l'étendard de la présente exposition, c'est parce que l'objet lui-même permet de saisir le pouvoir de fascination qu'a exercé l'estampe au fil du temps. Bien que le titre de l'ouvrage désigne les peintres comme protagonistes du récit, Pianzola évoque rarement les œuvres picturales des artistes étudiés, et bien plus souvent l'essaimage des images qu'ils ont créées par le biais de l'estampe, et leur potentiel subversif. Il rappelle que, dès son apparition au XV<sup>e</sup> siècle, l'estampe est perçue par les artistes comme un médium leur octroyant une liberté de ton, une indépendance, que ne leur permettaient pas les grandes commandes.

La dimension politique de ce médium fait partie du projet de l'URDLA (Union Régionale pour le Développement de la Lithographie d'Art devenue Utopie Raisonnée pour les Droits de la Liberté en Art), créée en 1978 de la récupération de presses lithographiques par un groupe d'artistes emmenés par Schoendorff, avec l'ambition affichée de prendre le contrôle sur la réalisation et la diffusion de leurs propres œuvres. Élargissant son cercle et ses possibilités d'intervention, l'URDLA est reconnue depuis comme un organe de production singulier en France, où l'exigence et l'interrogation sur les possibilités techniques de l'estampe, au service des artistes, demeure le principe du développement de la structure.

La lecture de *Peintres et Vilains* est au cœur du découpage de l'exposition. Refusant de construire un récit linéaire, ou une simple rétrospective des activités de l'URDLA, l'exposition propose de multiplier les perspectives, par une mise en dialogue de ses collections avec celles de la Bibliothèque municipale de Lyon. C'est en effet l'ensemble des départements patrimoniaux de la Bibliothèque qui ont été sollicités afin d'entrer en résonance avec les œuvres produites par l'URDLA. Cette méthode génère un parcours elliptique où se mêlent, comme chez Pianzola, l'histoire ancienne et le contemporain, le vernaculaire et la préciosité, les procédés techniques et les considérations poétiques.

La visite de *Peintres et Vilains* fonctionne par jeu d'association d'idées nées des discussions des commissaires avec l'ensemble des équipes de la BmL. La liberté de ton de cette proposition commune entraîne le visiteur dans une exploration sauvage et romanesque de l'estampe et de ses avatars.

# IMAGE MERVEILLEUSE DESSINÉE D'UN TRAIT



*Charlemagne Palestine*  
Isaac Bernardo  
1947, Brooklyn, New York, U.S.A

L'exploration des techniques de l'estampe et leur adaptation à la création contemporaine est à l'origine de la création de l'URDLA, et demeure l'élément central des questionnements qui la traversent aujourd'hui. L'URDLA est née en 1978 de la sauvegarde de presses lithographiques. Fondée sur une imprimerie commerciale (Imprimerie Badier, boulevard Stalingrad, Lyon 6), elle s'inscrit dans la tradition lyonnaise des éditeurs-imprimeurs (Étienne Dolet, Sébastien Gryphe, Jean de Tournes). Si l'URDLA s'origine de la lithographie, peu à peu taille d'épargne, taille-douce et typographie rejoignent ses compétences.

Mais qu'est-ce qu'une technique artistique, et comment se transmet-elle ? C'est à travers le prisme d'un rituel d'initiation aux mystères de l'estampe que se développe l'exposition, en s'intéressant à plusieurs objets ou concepts qui en constituent l'essence, par la confrontation des traités fondateurs de l'estampe avec les interprétations et détournements contemporains de cette technique.

- **Matrice** : de son entretien avec l'encre et le papier naît l'image ; aussi les recherches sur les matériaux et les manières de graver ou de dessiner ce support à l'impression animent dès l'origine imprimeurs et éditeurs. Si la modernité viennent détourner, agir sur la qualité du support, la mécanisation de sa réalisation, le contemporain s'empare de cette question de l'élément zéro, départ d'une suite, interrogeant la valeur même de la matrice.

- **Accident** : les nombreuses étapes qui commencent par le choix du support, sa préparation, sa gravure ou son dessin, puis le défilé des procédés qui mènent à l'apparition de la « belle image » laissent le champ à l'erreur, à l'accident dont l'image porte la trace, signent la complexité technique, le savoir-faire de l'imprimeur. Quant aux feuilles qui ont traversé les siècles jusqu'à nous, qui sont passées de mains en mains, elles portent les traces du temps et de la valeur que leur propriétaire leur accordait. Avant que d'être

élevées au rang d'objet précieux, elles accompagnaient le quotidien des amateurs qui n'hésitaient pas à la découper par exemple.

- **Transparence / Opacité** : Les logiciels informatiques actuels de traitement de l'image s'originent des techniques les plus archaïques de gravure et d'impression. Filtre, *layer*, il s'agit de superposer et de jouer sur la gamme de la transparence à l'opacité.

- **Détournement** : Chaque trouvaille technique procède du détournement, qu'il soit opératoire au point de donner naissance à une manière nouvelle de réaliser une matrice ou d'imprimer. Les plasticiens de la fin du XX<sup>e</sup> siècle, et du début de notre siècle interrogent cette pratique étonnante de produire un multiple qui n'est pas une copie, mais la conception dès son origine d'une image qui vivrait à plusieurs exemplaires.

# PARALLÈLEMENT, L'ESTAMPE, L'ILLUSTRATION, LE LIVRE D'ARTISTE



*Hommage à Rabelais* - Erik Dietman  
1937, Jönköping, Suède - 2002, Paris, France



*Méphistophélès dans les airs*  
par Delacroix, Eugène, 1798-1863  
Bibliothèque municipale de Lyon

Max Schoendorff, et l'URDLA à sa suite, ont construit un imaginaire fortement marqué par le mouvement surréaliste. Ils en retirent une exploration libre de la littérature, de la science, de l'art, sans établir de hiérarchies ou de barrières chronologiques. Ce mode opératoire, qui avait constitué la singularité du groupe créé par André Breton, est par exemple à l'œuvre dans les textes de l'auteur.

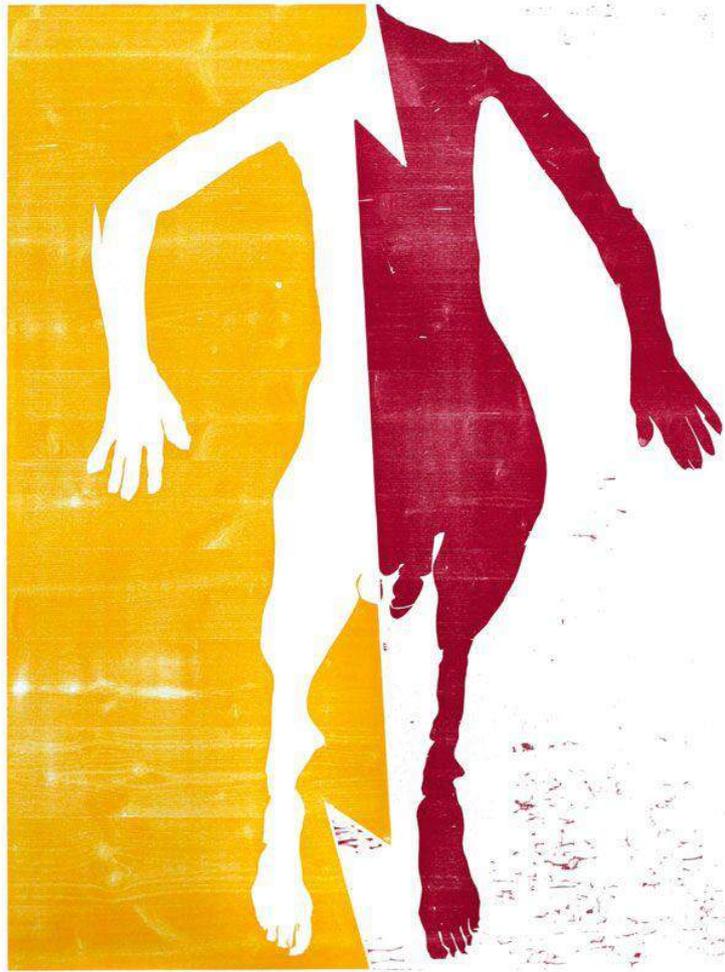
« Rien ne s'oppose en ce moment à ce que j'arrête mon regard sur une planche quelconque d'un livre et voici que ce qui m'entourait n'est plus. À la place de ce qui m'entourait il y a autre chose puisque, par exemple, j'assiste sans difficultés à une tout autre cérémonie... Sur la gravure l'angle du plafond et des deux murs parvient sans peine à se substituer à cet angle-ci. Je tourne des pages et, en dépit de la chaleur presque incommodante, je ne refuse pas la moindre part de mon consentement à ce paysage d'hiver. Je me mêle à ces enfants ailés. " Il vit devant lui une caverne illuminée " dit une légende et, effectivement, je la vois aussi. Je la vois comme à cette heure je ne vous vois pas, vous pour qui j'écris, et pourtant j'écris pour vous voir un jour, aussi vrai que j'ai vécu une seconde pour cet arbre de Noël, pour cette caverne illuminée, ou pour les anges. »<sup>1</sup>

L'exploration de la littérature par le biais de l'illustration, le dialogue entre l'estampe et de texte, si essentiel aux surréalistes, constitue de fait l'un des pans importants de la production de l'URDLA. Dès le début des années 1980 l'URDLA a débuté l'édition de *livres de peintres*. Autour d'une œuvre, *L'hommage à Rabelais* d'Erik Dietman, qui fait résonner forme et fonds de cette pratique spécifique de l'image imprimée, l'ensemble d'œuvres regroupées ici suit les questionnements des artistes liés à leur rôle d'illustrateurs.

« Trouver cette décoration sans servitude du texte, sans exacte correspondance de sujet avec l'écriture; mais plutôt une broderie d'arabesques sur les pages, un accompagnement de lignes expressives. »<sup>2</sup>  
Cette exploration s'étend aux livres d'artistes de la collection de la BML, où la dichotomie entre texte et image est dépassée pour offrir une autre expérience du livre comme objet artistique.

<sup>1</sup> André Breton, « Le Surréalisme et la peinture », dans *La Révolution Surréaliste*, n°4, 15 juillet 1925, p.27

<sup>2</sup> Maurice Denis, « Définition du néo-traditionnisme » (paru sous pseudonyme en 1890 dans *L'Art et l'idée*), *Théories* (1890-1910), Paris, Rouart et Watelin, 1920, p. 10-11



*Baaders-Mars*  
Onuma Nemon  
1948, France



Marcelle Vallet  
1907-2000

# **RAHAN, LES ÂGES FAROUCHES ET LES VILAINS**

« Potence avec paratonnerre ». L'aphorisme de Georg Christoph Lichtenberg, cité par André Breton dans *Anthologie de l'humour noir*, pourrait bien s'appliquer à l'entreprise de *Peintres et Vilains* de Pianzola, comme à celle de l'URDLA. La dimension politique et contestatrice est ici mise en relation avec l'autre aspect essentiel de l'estampe : la diffusion des messages révolutionnaires ou critiques.

L'histoire de l'URDLA est jalonnée de combats et de querelles parfois éthiques ou esthétiques, parfois politiques. La personnalité et les engagements politiques de Max Schoendorff ont résonné dans l'URDLA, l'inscrivant dans cette tradition de défiance du pouvoir. Ces formes de résistance sont à l'œuvre aussi bien dans les pamphlets révolutionnaires, les bandes dessinées éditées par Pif Gadget, les photographies témoignant des graffitis contestataires, que les textes de *ça presse*, publication de l'URDLA.

Comme dans l'ouvrage de Pianzola, il n'est pas question de relater les grands combats de l'histoire, mais de montrer les signes parfois infimes de la contestation, extirpés de l'oubli grâce à leur inscription dans un contexte particulier, celui de l'URDLA ou de la BML. À l'image du *Bundschuh*, brodequin à lacet, devenu étendard dérisoire des paysans dans les révoltes du XVI<sup>e</sup> siècle, l'exposition de ces traces modestes de rébellion constitue une façon de rappeler que les images ne sont jamais innocentes, et nécessitent d'être regardées en combinant la distanciation historique et l'interprétation contemporaine.

Fanny Schulmann, Cyrille Noirjean,  
Décembre 2015

# Rencontre avec Thaïva Ouaki

Responsable de l'artothèque et du département Arts et loisirs

---

L'exposition *Peintres et Vilains* sera constituée d'un certain nombre d'œuvres de la BmL, œuvres de l'Artothèque : une partie constituée de livres d'artistes et une partie d'estampes parmi lesquelles on retrouve de grands noms tels que Pol Bury, François Morellet, John M Armleder, Philippe Favier, Peter Downbrough, Sol Lewitt ...

À travers cette exposition il s'agit de mêler les collections de l'URDLA avec celles de la Bml en donnant à découvrir au public à la fois des œuvres regroupant une multitude de techniques et des livres d'artistes avec des exemplaires en double. Ce qui donne la possibilité de les découvrir ouverts et fermés comme c'est par exemple le cas pour le livre de Lucie Chaumont.

Par ailleurs certaines œuvres permettent de faire des ponts trans media comme c'est le cas pour Pierre Buraglio, John Baldessari, Rémy Jacquier et constituent ainsi des passerelles intéressantes dans les liens qui unissent les collections des deux structures.

En plus de la partie consacrée à la technique, les collections de la BmL sont également très présentes dans la partie « Illustration de texte »

Cette exposition qui compte une cinquantaine d'œuvres des collections de la Bibliothèque municipale de Lyon est pertinente au sens où elle permet une véritable fusion des collections de la BmL et de l'URDLA. Elle permet également de découvrir les récentes acquisitions de la Bibliothèque comme les œuvres de Lucie Chaumont, Laurence Cathala... En effet, aux côtés de nombreuses œuvres historiques, figurent des livres et des œuvres d'artistes contemporains et émergents.

Cela permet de mettre en avant des œuvres en réserve que le public a peu l'occasion de côtoyer, mais également de valoriser les œuvres de l'Artothèque qui sont à disposition des abonnés.

\*  
\*

## L'Artothèque

Ouverte en 1996 à la bibliothèque de la Part-Dieu, l'Artothèque propose près de 1700 œuvres originales (hors livres d'artistes) : photographies, estampes, gravures, techniques sur verre, livres d'artistes, vidéos d'artistes représentant la période de 1945 à nos jours...

Son fonds s'enrichit chaque année de nouvelles acquisitions.

Son objectif est la démocratisation de l'art contemporain par l'immersion de l'art dans les foyers.

Ses missions s'inscrivent dans la lignée de celle des bibliothèques avec la volonté de promouvoir

- la jeune création émergente
- la création historique
- la création en local, en national et à l'international

Avec un axe destiné aux acquisitions et un axe dédié à la médiation.

# Interview d'Amandine Souvré

## Fonds ancien – chargée des collections Estampes

---

### Combien d'œuvres/d'estampes issues du Fonds ancien de la BmL sont exposées dans le cadre de *Peintres et Vilains*? Quelles sont-elles ?

Ce n'est pas moins de cinquante œuvres issues des collections du Fonds ancien qui seront présentées à l'occasion de l'exposition « Peintres et Vilains ». Parmi elles, la part belle est faite à l'estampe puisque les deux tiers des documents anciens que nous avons choisis de montrer au public sont des gravures. Elles sont de la main de Dürer, de Raimondi, de Rembrandt, de Goya... mais les œuvres anonymes n'ont pas été boudées. Le tiers restant est composé de livres : des traités techniques publiés entre le XVII<sup>e</sup> siècle et le XIX<sup>e</sup> siècle par de grands noms de l'estampe tels qu'Abraham Bosse ou Aloys Senefelder jouxtent des éditions illustrées de classiques littéraires signés Rabelais ou Goethe.

### Pourquoi avoir choisi ces œuvres en particulier ?

Plusieurs critères ont guidé la sélection. On dit souvent de l'estampe qu'elle est l'art du multiple, parce qu'elle produit des œuvres qui (se) reproduisent. Or, multiple, elle l'est elle-même : y a-t-il plus hétérogène comme medium que celui qui mêle l'incision du burin, la morsure de l'eau-forte, le grain de la lithographie ? Qui se joue du bois et du cuivre aussi bien que de la pierre ? Il s'agissait donc en premier lieu de mettre en lumière cette diversité et cette complexité techniques. C'est ce qu'aspire à révéler la présentation conjointe de quelques exemples d'une abondante littérature technique et d'une trentaine d'estampes nées de procédés variés. Ainsi, aux côtés des traditionnels bois, burin et eau-forte, on rencontre le clair-obscur, la manière noire et l'aquatinte. Le deuxième axe ayant présidé au choix des œuvres découle de la volonté de donner à voir l'enrichissement de la collection ; le public découvrira grâce à l'exposition dix estampes anciennes entrées récemment dans les réserves de la Bibliothèque par le biais d'une politique d'acquisition continue.

### En quoi répondent-elles aux collections de l'URDLA dans le cadre de *Peintres et Vilains* ?

C'est avant tout parce qu'elles témoignent de la transmission de ce savoir-faire, reçu en héritage et approprié, transformé, que les œuvres de la Bibliothèque municipale de Lyon font écho à celles de l'URDLA. Plusieurs d'entre elles, cependant, entrent plus directement en résonance. Ces liens peuvent être explicites, à l'instar de l'œuvre *Daß Große Glück* de Damien Deroubaix qui fait référence à la *Némésis* de

Dürer, mais ils sont aussi sous-jacents ou personnels. Par exemple, de manière tout à fait subjective, la lithographie *Tamu* m'évoque Goya et son *Modo de volar*. Le visiteur est invité à se livrer à ce jeu des corrélations.

### Et plus généralement comment se sont constituées les collections d'estampes du Fonds ancien de la BmL ?

Les estampes anciennes ne font pas exception dans l'histoire de la constitution des collections de la Bibliothèque municipale de Lyon ; leur réunion est le résultat d'une lente accumulation au cours de laquelle ont été intégrées des œuvres d'origine et de fonction diverses. Comme les livres, les estampes ont émané de deux sources principales : la bibliothèque du Collège de la Trinité et la bibliothèque du Palais des Arts. Dans la première, Jésuites et Oratoriens avaient, dès le XVII<sup>e</sup> siècle et dans un souci documentaire, adjoint des gravures et cartes géographiques à leurs ouvrages, antiquités et médailles. Dans la seconde, créée en 1831 pour être spécifiquement consacrée aux sciences et aux arts, un cabinet d'estampes avait été formé pour fournir des modèles aux élèves de l'école des Beaux-Arts. La fusion de ces deux bibliothèques au sein du Palais Saint-Jean, en 1912, vit naître un nouveau cabinet d'estampes qui disparut soixante ans plus tard lors du déménagement à la Part-Dieu.

La collection ne cessa pas pour autant son perpétuel accroissement et les trois dernières décennies ont vu affluer des dons réguliers de la part d'artistes, tels René Bord, de collectionneurs, comme Étienne et Colette Bidon, ou encore d'institutions, École des Beaux-Arts en tête. Le traitement documentaire étant en cours, il est difficile de se faire une idée précise du nombre d'œuvres qu'elle comprend et ce, d'autant plus que l'entrée des estampes de la collection Chomarat et du fonds iconographique de la bibliothèque des Jésuites des Fontaines a constitué un enrichissement considérable. Si les graveurs français des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles sont les mieux représentés (Jacques Bellange, Jacques Callot, Jean Lepautre, Israël Silvestre, Gilles Demarteau, Jean-Jacques de Boissieu...), la collection comprend de nombreuses gravures des plus grands artistes des écoles italiennes et nordiques depuis le XVI<sup>e</sup> siècle : Hans Holbein, les Sadeler, Ugo da Carpi, Lucas Cranach, Adriaen Collaert, les Carrache, Piranèse, Canaletto... Le XIX<sup>e</sup> siècle est légèrement moins présent mais n'a pas à rougir avec des noms comme Doré, Daumier, Grandville...

# **Interview de Claudio Galleri**

**Ancien responsable des collections Fonds ancien à la BmL**

(De 2007 à 2014) aujourd'hui directeur du musée Médard de Lunel

---

## **Une volonté de mise en valeur des collections**

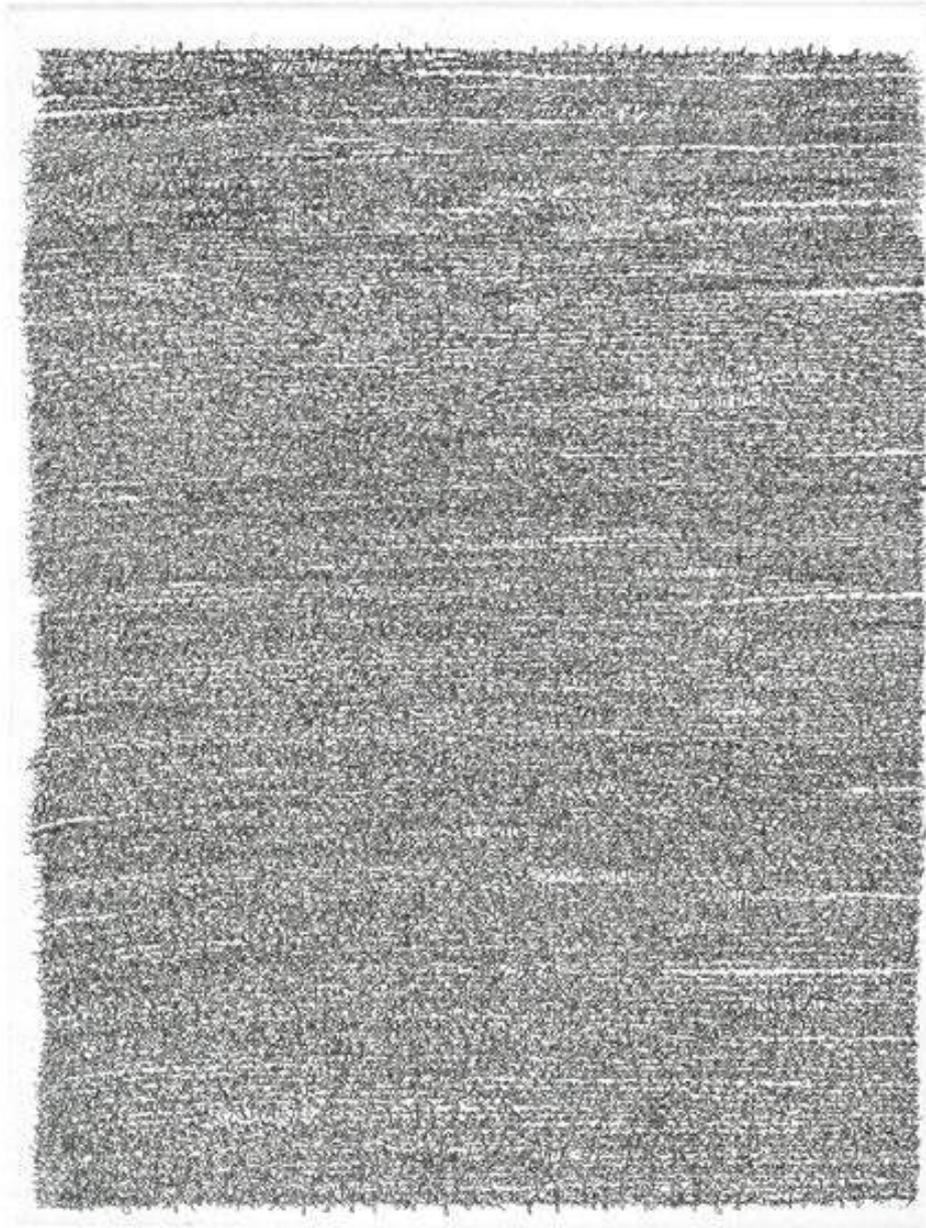
À travers cette exposition, la volonté était d'exposer et mettre en valeur les collections de la Bibliothèque, mais il ne s'agit pas là d'un commissariat à proprement parler, mais plutôt des initiatives, des propositions. Les orientations choisies portaient sur un ensemble de thèmes, notamment autour des techniques et l'histoire de l'impression.

Ainsi les choix pour cette exposition avec l'URDLA se sont portés sur

- Les grands classiques tels qu'Abraham Bosse et son traité de la gravure qui fit date en France comme en Europe
- Des pièces avec des techniques particulières : au burin et à l'Eau-forte
- Des nouvelles acquisitions : des pièces intéressantes à voir car rares sont les occasions de présenter les estampes au public
- La volonté était celle de montrer des pièces qui sortent rarement afin de valoriser les collections
- Des pièces un peu oubliées des fonds

## **Proposer des clés d'accès**

Il y avait également la volonté du côté de la Bibliothèque de proposer des clés d'accès au public, de favoriser la médiation et plutôt que de se limiter à une approche purement esthétique. En effet, il importe d'expliquer pourquoi certaines pièces ont été choisies plutôt que d'autres pour faire partie de l'exposition.



Bxl

aiello / rott.



# ***Peintres & Vilains s'inscrit dans le cadre d'un travail de mémoire de l'URDLA***

URDLA... Difficile à prononcer, le nom du lieu hybride fondé par Max Schoendorff (1934-2012) en 1978 résonne comme un cri de guerre. Un acte de résistance tridimensionnel reliant la sauvegarde d'un patrimoine, le soutien à la création contemporaine, puis la large diffusion de ses productions auprès de plusieurs publics (amateurs, collectionneurs, scolaires, professionnels...).

L'URDLA s'impose en Europe comme l'un des derniers centres à offrir la possibilité aux artistes contemporains d'exploiter l'ensemble des techniques dites traditionnelles de l'estampe. L'URDLA se distingue également par l'activité conjointe, dans un même lieu, d'un atelier performant, vivant, et d'un espace d'exposition modulable, assurant ainsi un pont durable entre création et médiation.

La disparition du fondateur de l'URDLA, Max Schoendorff, nous a conduit à amorcer un travail sur la mémoire de l'URDLA, afin de mesurer l'importance et l'incidence des 35 premières années d'activités, d'en analyser les ancrages artistiques, intellectuels et politiques, puis d'en tirer des perspectives pour l'avenir. Un groupe de travail composé de membres du Conseil d'administration et de salariés est en train de réunir le maximum de documentation, d'archives personnelles, de photographies ou de témoignages possibles. Nous espérons pouvoir exploiter de trois manières complémentaires (trois formes) l'ensemble de la documentation, en vue d'établir une possible histoire de l'URDLA : un dictionnaire, une plateforme numérique, une exposition.

## **Focus sur le travail de mémoire en cours**

Le groupe de travail a commencé à se réunir en décembre 2012 pour imaginer un projet autour de son histoire. Constituée de personnalités très différentes (documentaliste, artiste, adhérent, historien de l'art...), cette entité a mis en place une méthodologie et s'est fixée des objectifs précis tant pour le contenu que pour le calendrier.

Le groupe de travail s'est fixé trois objectifs précis, complémentaires, qui émergeraient simultanément, mais qui se développeraient ensuite différemment dans le temps :

- La rédaction d'un dictionnaire : afin d'éviter l'établissement d'une histoire linéaire et de ne pas tomber dans le piège hagiographique ou nostalgique, nous avons opté pour la forme du dictionnaire avec des notices organisées par ordre alphabétique de longueur variable en fonction des sujets abordés. L'écriture des notices sera confiée à une cinquantaine de contributeurs spécialisés, qui s'appuieront sur la documentation dépouillée et qui seront à même de proposer des textes précis, denses et informés. Les entrées sont à la fois d'ordre technique, géographique, poétique, littéraire, périphérique, mais elles regrouperont également des artistes et des personnalités qui ont travaillé avec l'URDLA ou qui furent dans son champ d'attraction.

- La plateforme numérique : en complément du livre, davantage attaché à la part scientifique, réflexive et intellectuelle du projet, nous créerons une plateforme numérique (un site) pour rassembler les photographies, les documents, les cartons d'invitation, affiches et les pièces importantes qui éclairent la trajectoire du lieu. Il s'agira d'exploiter le plus finement possible les propriétés et les capacités de l'outil numérique, en s'écartant au maximum d'une adaptation digitale du dictionnaire, et en privilégiant une promenade virtuelle. La plateforme sera régulièrement remise à jour, augmentée, animée.

- L'exposition : « Peintres et Vilains, imprimer l'art », commissariat Fanny Schulmann et Cyrille Noirjean, à la BmL.

Constitution du groupe : Christine Vaisse (présidente), Frédéric Khodja, Geneviève Laplanche, Jérémy Liron, Georges-Henri Morin, Gwilherm Perthuis, Odile Schoendorff et Marc Melzassard (lithographe) Cyrille Noirjean (directeur).

## **Sortie, présentation et remise du dictionnaire de l'URDLA**

Le samedi 30 avril 2016 à partir de 16h lors de la clôture de l'exposition à la BML et à la suite d'une visite commentée par les commissaires, les premiers exemplaires du dictionnaire seront disponibles.

L'écriture des notices sera confiée à une cinquantaine de contributeurs spécialisés, qui s'appuieront sur la documentation dépouillée et qui seront à même de proposer des textes précis, denses et informés. Les entrées sont à la fois d'ordre technique, géographique, poétique, littéraire, périphérique, mais elles regrouperont également des artistes et des personnalités qui ont travaillé avec l'URDLA ou qui furent dans son champ d'attraction.

Pour recevoir des informations sur la souscription adressez un courriel à [memoires@urdla.com](mailto:memoires@urdla.com)

# L'URDLA

À Lyon, en 1978, quelques artistes s'associèrent pour sauver d'une destruction imminente une imprimerie lithographique désuète et en faillite. Ce patrimoine sauvegardé (presses historiques, pierres lithographiques centenaires), il fallut en définir l'usage.

Dans le même temps se dessinait un projet politique de décentralisation culturelle. Ainsi l'URDLA assumait sa part d'engagement pour une diffusion démocratique de l'art vivant tout en affirmant son indépendance à l'égard des modes et du marché. Car avant d'être un établissement l'URDLA est avant tout une volonté éthique portée par la connivence de ses concepteurs et de ses membres.

Depuis 1986, à Villeurbanne, une ancienne usine de 1000 m<sup>2</sup> abrite le Centre international estampe & livre, disposant de la chaîne intégrale d'édition de l'image et du texte.

L'équipe de maîtres-techniciens anime :

- un atelier de lithographie ;
- un atelier de taille-douce ;
- un atelier de typographie ;
- un équipement informatique ;
- une galerie d'exposition et de rencontres ;
- un magasin et quelque 2 000 estampes disponibles ;
- un centre de documentation ;
- une librairie

Dans un premier temps, atelier collectif, l'URDLA offrit aux artistes de la région des équipements jusqu'alors tous groupés à Paris. Mais sa réputation ne tarda pas à s'épanouir, matérialisée par une participation régulière au SAGA et à la Foire de Bâle. C'est le nombre et le prestige des artistes accourus qui affermissent définitivement son rayonnement international.

Aujourd'hui, ce cumul d'expériences, d'échanges avec des centaines de peintres de toutes générations et nationalités, confère à l'URDLA une place prééminente en Europe parmi les éditeurs d'estampes. Quant aux graveurs invités, ils y trouvent les conditions de travail optimales et toutes les ressources techniques qu'ils puissent requérir.

Avec l'appui du Ministère de la Culture et de sa Direction régionale, de la Région Rhône-Alpes et de la Ville de Villeurbanne, le domaine de compétence de l'URDLA s'est graduellement étendu : son activité d'éditeur de livres se manifeste chaque année dans les salons professionnels ; les catalogues d'expositions thématiques restent d'utiles références pour les amateurs ; la revue trimestrielle *Ça Presse*, tirée à 600 exemplaires, tisse sans cesse de nouveaux liens avec le monde cultivé ; enfin, la collection complète des éditions constitue, *in situ*, un cabinet d'estampes immédiatement accessible.

# PEINTRES & VILAINS

## IMPRIMER L'ART.

---

### EXPOSITION

DU 9 FÉVRIER

AU 30 AVRIL 2016

À la bibliothèque de la Part-Dieu,  
30 boulevard Vivier Merle, Lyon 3<sup>e</sup>  
Entrée Cuirassiers / côté centre commercial  
Entrée Vivier-Merle / côté gare Part-Dieu

Ouverture du mardi au samedi  
de 10h à 19h (samedi 18h)

Entrée libre

\*

\*

Téléchargez le dossier de presse et les photos libres de droit :  
sur [www.bm-lyon.fr](http://www.bm-lyon.fr)  
espace presse